

Hausse généralisée des prix des denrées alimentaires ce qui pourra d'avantage affaiblir le pouvoir d'achat des ménages pauvres

Points saillants :



À l'échelle nationale, en mai 2019 la tendance des prix de toutes les principales denrées alimentaires telles que le manioc (+54%), le haricot (+23%), le maïs (+22%), le riz (+19%) et le sésame (+13%) est haussière comparé à mai 2018. Cette hausse est due à la faiblesse des stocks auprès des producteurs et des ménages durant cette période de soudure suite aux nombreuses poches de déficit de production lors de la campagne agricole passée, l'insécurité dans les zones centre et sud-est du pays ainsi que l'accès difficile aux marchés à cause du mauvais état des routes.



L'offre en céréales sur les marchés n'arrive pas à satisfaire les besoins de consommation à travers le pays selon les informateurs clés de mVAM. On observe également des pénuries des denrées alimentaires de base (maïs, haricot, sésame, huile, riz et arachide) sur les marchés de Bria, Ippy, Obo, Zemio et Bangassou.



Le coût du panier alimentaire est en hausse dans la quasi-totalité des localités enquêtées du pays. Le coût du panier alimentaire est très élevé dans la région du sud-ouest du pays et à Ndélé.

Contexte

La situation humanitaire et sécuritaire en République Centrafricaine reste précaire pour le mois de mai 2019 en dépit de l'accord de paix signé à Khartoum. Les populations des sous-préfectures de Bambari, Batangafo, Bria, Kaga-Bandoro, Obo et Zemio sont les plus affectés. De même, la communauté humanitaire continue d'être la ligne de mire des incidents sécuritaires. Par ailleurs, on relève dans la Nana-Gribizi une dégradation de la situation pluviométrique ayant entraîné la

destruction de plusieurs maisons ainsi que les sites des déplacés. Dans la Basse-Kotto, des mouvements de retour sont enregistrés par les acteurs humanitaires et ces retournés sont confrontés aux difficultés d'accès aux services sociaux de base. Des incidents sécuritaires ont forcé le déplacement des populations (12 000) des localités de Koundjili, Lemoura et Bohong (préfecture d'Ouham-Pende) avec une majorité toujours dans la brousse selon OCHA.



Méthodologie

En RCA, le mVAM consiste à contacter par téléphone mobile les informateurs clés – commerçants, cultivateurs, staff des ONGs, agents du gouvernement – afin d'évaluer la situation de la sécurité alimentaire à travers des indicateurs. En avril et mai 2019, un total de 170 et 178 informateurs clés ont été contactés par téléphone mobile dans 30 localités du pays. Ils ont répondu à des questions sur les prix des denrées alimentaires, le fonctionnement des marchés, des déplacements internes dans leur zone et leur perception de la situation sécuritaire.

La situation sécuritaire

En mai 2019, les informateurs clés contactés ont rapporté une situation sécuritaire mauvaise dans les localités de Kaga-Bandoro, Ippy et Bria.

Fonctionnement des marchés

La plupart des informateurs clés rapportent que les marchés restent accessibles au mois de mai 2019. Des fermetures des routes sont observées sur les axes autour des localités de Kaga-Bandoro, Ippy, Bria, Boda, Zemio et Obo. On relève une baisse de disponibilité des produits céréaliers sur tous les marchés à travers le pays.

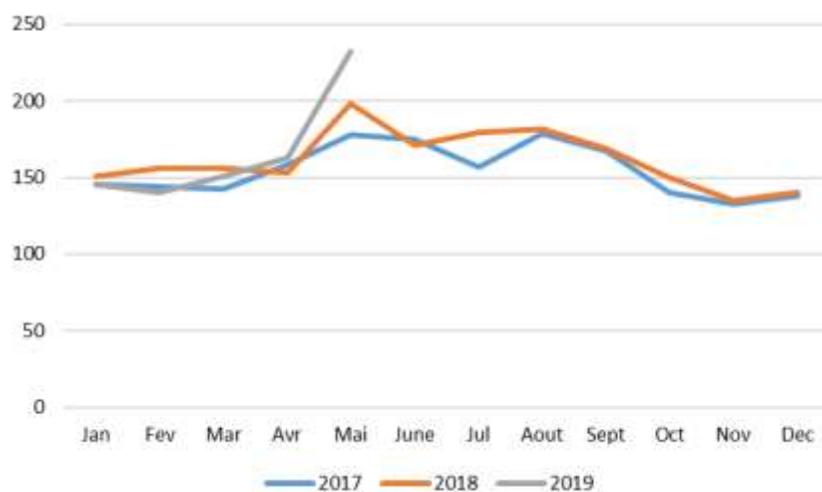
Évolution globale des prix des denrées alimentaires

Sur l'ensemble du pays, on relève une **hausse généralisée des prix** des denrées de base en mai 2019 comparé à mars 2019. A cet effet, les prix de manioc, du haricot, du maïs, du riz, du sésame ont connu une augmentation respective de 54, 23, 22, 19 et 13 pour cent.

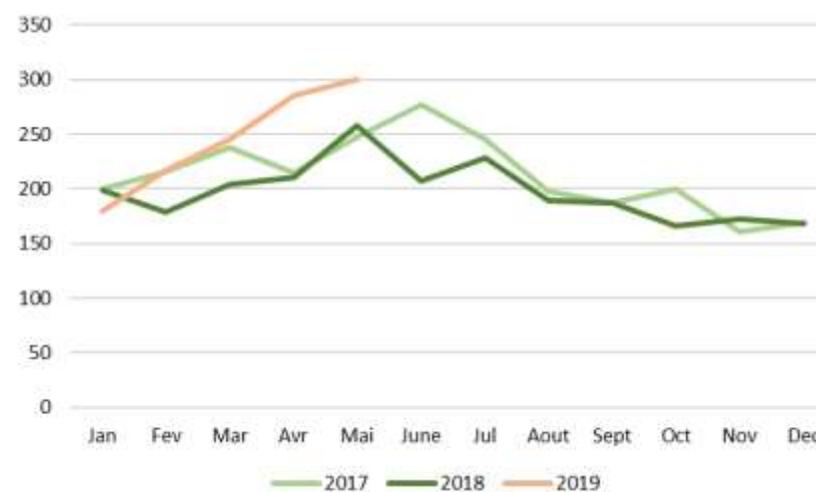
L'augmentation vertigineuse du prix de **manioc** qui a été enregistré dans la quasi-totalité des localités est liée à différents facteurs tels que la période de soudure, le manque d'eau pour le rouissage, l'épuisement et l'immaturité des anciens champs de manioc et à l'obstruction des accès de renflouage. A cela s'ajoute l'insécurité et la destruction des champs au cours de la transhumance.

Comparé à la même période en 2018, à l'exception du prix du bœuf et de l'arachide, tous les prix sont en hausse, avec un pic élevé pour le manioc (+17%) et le maïs (+17%).

Graphique 1 : Le prix du manioc 2017-2019



Graphique 2 : Le prix du maïs 2017-2019

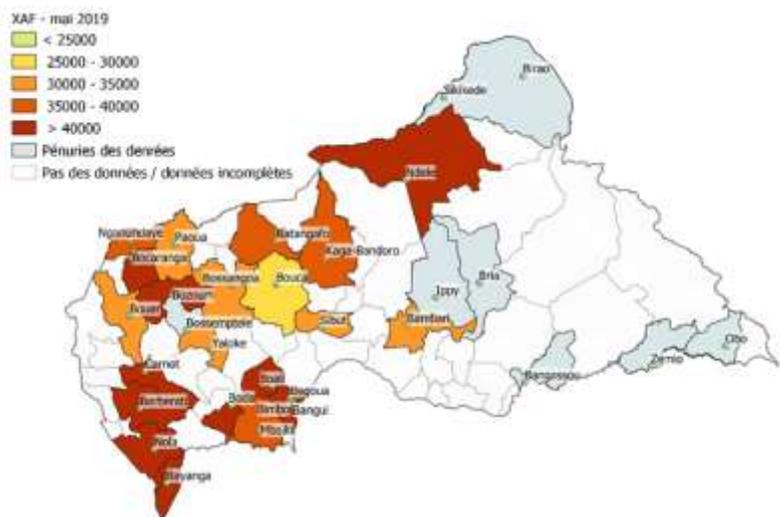


Prix du panier alimentaire et disponibilité des denrées alimentaires par localité :

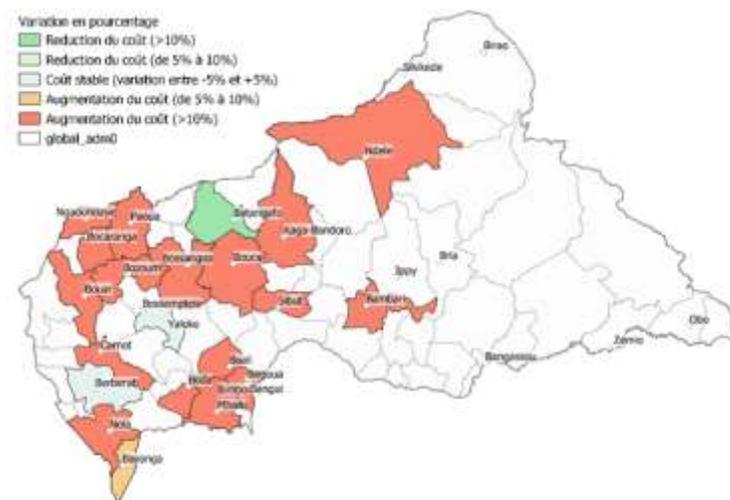
A cause de l'augmentation généralisée des prix des denrées alimentaires, en mai 2019 le coût du panier alimentaire est en hausse dans la quasi-totalité des localités. Les coûts les plus élevés du panier alimentaire sont observés dans le sud-ouest du pays, et à Ndélé, Bozoum et Bocaranga.

De plus, on observe des pénuries des denrées alimentaires de base notamment dans les marchés de Ippy (maïs, haricot, riz, sésame), Obo (maïs, haricot, huile, sésame), Zémio (haricot, arachide, sésame) et Bangassou (maïs, haricot, sésame).

Carte 1 : Coût du panier alimentaire par localité – mai 2019*



Carte 2 : Variation en pourcentage du coût du panier alimentaire par localité de mars à mai 2019*



* Prix d'un panier alimentaire comprenant : Maïs 38 kg, Manioc 30 kg, Riz 13 kg, Viande 2 kg, Haricot 8 kg, Arachide 6 kg, Huile de palme 5 litres, mais n'inclue pas le sucre et le sel. N. B. Les données ont été collectées dans les marchés des chefs-lieux de des sous -préfectures. Les prix peuvent varier dans les diverses localités de la sous-préfecture.



Pour plus d'information :

Souleika ABDILLAHI souleika.abdillahi@wfp.org
(Head of VAM/Bangui, RCA)

Bureau Régional Dakar rbd.vam@wfp.org

mVAM Resources:

Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>

Data: http://dataviz.vam.wfp.org/economic_explorer/prices



Kingdom of the Netherlands